

gers ne sont pas encourageants. Le câble public cote les pois à Liverpool à 4s 11d par 100 livres ; et la dépêche de Beerbohm à 4s 11½d.

L'orge à moulée a de légères ventes aux moulins de la province ; on la cote de 46 à 48c en élévateurs.

Le sarrazin est offert en lots de chars à un peu plus de 45c sur wagon, ce qui le met au prix de 48c environ en magasin.

Les farines sont tranquilles et les prix soutenus ; la boulangerie achète encore au jour le jour, mais la campagne est à peu près hors du marché.

Les farines d'avoine sont fermes.

Nous cotonnons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	2.80	00 à 0 56
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00	0 56
Blé du printemps " No 2.	0 55	0 56
Blé du Manitoba No 1 dur...	2 78	0 77
" No 2 dur...	0 00	0 00
" No 3 dur...	0 00	0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00	0 00
Avoine No 2.....	0 35	à 0 37
Blé d'inde, en douane.....	0 00	0 00
Blé d'inde, droits payés	0 00	0 00
Pois, No 1.....	0 82	à 0 83
Pois, No 2.....	0 66	à 0 66½
Orge, par minot.....	0 48	à 0 48
Sarrazin, par 50 lbs	0 47	à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 49	à 0 50

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 65	à 3 70
Patente du printemps	3 65	à 3 70
Patente Américaine.....	0 00	à 0 00
Straight roller.....	3 00	à 3 05
Extra.....	2 60	à 2 70
Superfine	2 50	à 2 60
Forte de boulanger (cité)....	3 50	à 3 55
Forte du Manitoba.....	3 50	à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50	à 1 60
Superfine	1 25	à 1 30

FAINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 85	à 3 90
Farine d'avoine granulée, en barils	3 90	à 3 95
Aoine roulée en barils.....	3 90	à 3 95

MARCHÉ DE DÉTAIL

Peu de vendeurs et peu d'acheteurs mardi au marché, à cause du mauvais état des chemins. Le peu de grains apportés ont été vendus aux mêmes prix que précédemment : de 75 à 85c pour l'avoine, de 70 à 75c pour les pois et de 90c à 95c pour le sarrazin.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90c par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à 95c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 6s lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 95c à 1.00 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "La demande a beaucoup diminué et, avec des arrivages considérables, les acheteurs ont pu imposer à peu près leurs prix ; les cours accusent une forte baisse. Les beurres en quarts de Hambourg ont été en assez bonne demande aux prix baissés. Les crêmeries d'Irlande sont en demande modérée, mais les cours sont plus bas, en sympathie avec les beurres du Danemark. Les beurres de ferme sont moins actifs que récemment et le marché clôture généralement faible. On cote, Danois extra fancy, de 115 à 118s ; seconde qualité, 100 à 105 ; crêmeries d'Irlande,

118 à 120s : beurres de ferme 1er choix, 90 à 94s ; do seconde qualité, 80 à 84s.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

A New-York, les crêmeries extra valent de 25 à 26c ; les moyennes de 20 à 24c. ; les beurres de ferme de l'état, frais, de 22 à 23c. ; les crêmeries de juin, de 21 à 22c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Nous n'avons pu trouver aujourd'hui qu'un seul acheteur qui paie encore 21c. pour le beurre frais d'une beurserie spéciale ; les autres commerçants ne veulent payer que de 20 à 20½c. pour les beurres de beurseries d'hiver, dont la qualité, d'ailleurs, n'est jamais parfaite et dont le principal mérite est la fraîcheur.

Les bons beurres de septembre et octobre se vendent aux mêmes prix ; mais ils ne sont pas en demande bien active, la consommation locale étant leur seul débouché. Ah ! si le marché des Etats-Unis pouvait monter assez pour que nous puissions y exporter notre surplus, cela changerait bien la situation ; mais il n'y a pas à y penser pour le moment.

Le mouvement organisé par M. J. de L. Taché pour obtenir une subvention en faveur des beurseries, sous la forme d'une prime à l'exportation se poursuit avec activité ; M. Taché était en ville ces jours-ci pour s'entendre avec l'Association du Beurre et du Fromage et organiser la députation qui doit aller à Ottawa. La mort de Sir John Thompson et les remaniements ministériels qui en sont la conséquence forcée vont inévitablement en retarder la solution.

Les ventes aux épiciers se font aux prix de 22 à 22½c pour les beurres frais de beurseries et les beurries d'automne ; de 20 à 21c pour celles de juillet et d'août et de 19 à 20c pour les beurres d'été.

Le beurre de township de premier choix est rare ; il se vend de 19 à 20c, mais la plus grande partie du beurre de ferme ne réalise que de 17 à 18c. Le beurre de l'Ouest vaut de 15 à 16c en tinettes et de 16 à 17c en rouleaux.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "La demande a été tranquille, quelques unes des maisons de gros livrant des fromages vendus à arriver, ce qui a, pour le moment, satisfait aux besoins des acheteurs. Il y a, cependant, une grande fermeté dans le ton du marché et les fromages fancy ne se vendent qu'à un prix en hausse. Le marché clôture soutenu. On cote : Fromage de septembre extra fancy, 51 à 53s ; août do, 50 à 51s ; d'été, 48 à 48s.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les quelques lots de fromage qui sont consignés ici se vendent lentement ; le prix varie entre 9½ et 9¾c et il est encore assez difficile à réaliser.

Les commerçants détaillent aux épiciers aux prix de 10 à 11c, suivant qualité.

ŒUFS

MARCHÉ DE NEW-YORK

Arrivages de la semaine 908 barils et 27,073 caisses. Les meilleurs qualités sont plus fermes, les autres sont sans changement. On cote : Œufs frais pondus de l'état et de la Pennsylvanie, de 28 à 29c ; œufs frais des marchands, de 26 à 27c, œufs frais de l'ouest, 25½ à 26c ; œufs de glacières, 18 à 17½c ; œufs chau-més de l'ouest, 15½ à 16c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Sur notre marché, il se fait quelques petites exportations d'essai sur New-York, mais le marché américain n'est pas encore assez élevé pour créer un mouvement d'exportation actif. Les prix ici sont à peu près soutenus. On cote les œufs chaumés de Montréal à 15c, ceux de l'ouest à 14c ; les œufs frais d'automne valent de 17 à 20c, suivant qualité.

VOLAILLES ET GIBIER

La volaille est encore à bon marché ; les arrivages étant considérables et la demande passable. On cote les dindes de 8 à 9c, les poulets de 6 à 8c, les canards de 7 à 8c ; les oies de 5 à 6c.

Les perdrix sont rares ; on les vend de 55 à 60c la paire pour les belles et de 30 à 35c pour les moyennes. Les lièvres valent 25 la paire.

FRUITS

Il se fait un mouvement assez actif en oranges et en citrons pour les fêtes ; les citrons sont moins chers, les oranges restent aux même prix. Les raisins verts d'Espagne sont plus chers, ainsi que les pommes fameuses.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre sont plus chères ; on peut coter en hausse de 50 : 55c par 90 livres en lots de char et de 65 à 70c en plus petits lots, livrés.

A Boston on cote :

Hébrons, le minot.....	de 58 à 60c
Roses, le minot.....	de 55 à 58c
White Stars et Burbanks.....	de 53 à 55c

Rouges du Dakota..... de 48 à 50c

De l'île de P. E..... de 53 à 55c

PORCS ABATTUS

Au char, on vend de \$5 25 à \$5.50 pour les gros porcs et jusqu'à \$5.75 pour les petits, par 100 livres. Au détail le prix varie de \$6.00 à \$6.25.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$14 50 à \$15 50
Choix à fancy en petites balles.....	13 50 à 14 50
Beau à bon.....	12 00 à 13 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 12 00
Paille de seigle.....	11 00 à 11 50
" d'avoine	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 302 chars de foin et 41 chars de paille ; semaine précédente 305 chars de foin et 38 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 15 chars pour l'exportation.

Il n'y a virtuellement aucun changement à noter dans le marché. Les arrivages ne sont pas excessifs pour la saison, mais la demande n'est pas active et il y a ici des stocks, invendus, qui ont été diminués quelque peu depuis quelques semaines, mais qui restent encore considérables. Les meilleurs foins sont en meilleure demande, comparativement que les foins communs ; nous cotonnons le marché soutenu pour le foin de choix, terne et faible pour le foin moyen et inférieur.

A Montréal, le marché est aussi tranquille que jamais. A la campagne, quoique les prix offerts soient excessivement bas, les cultivateurs s'empressent de vendre dès qu'ils trouvent un achat